

## Les grandes cultures bio en plein essor en France et en Europe

© 24/01/2019 |  Sophie Guyomard •  Terre-net Média

**L'agriculture biologique connaît un véritable engouement en France et en Europe. Et les grandes cultures y occupent une place centrale.**

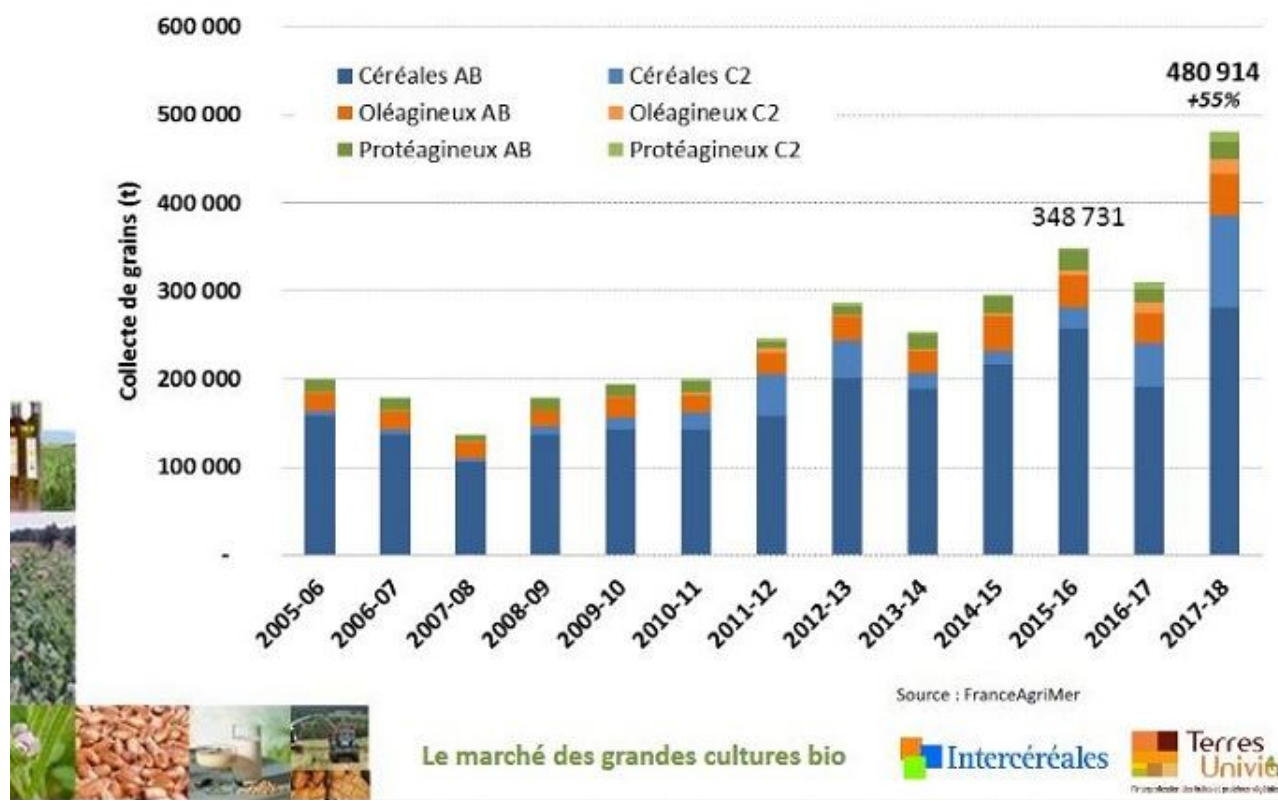


*Depuis 2015, les surfaces de grandes cultures bio enregistrent une forte progression en France, avec environ 65 000 ha supplémentaires chaque année. (©Terre-net Média)*

**L'**agriculture biologique connaît un véritable engouement en France depuis plusieurs années. « Le marché des produits bio se développe pour atteindre 8,3 milliards d'euros de vente en 2017, avec une croissance annuelle de 18 % », présente Emmanuel Leveugle, agriculteur bio et vice-président du groupe bio d'Intercéréales et de Terres Univia. Et dans ce développement, les grandes cultures bio occupent une place centrale, elles sont destinées à l'alimentation humaine et surtout à l'alimentation animale.

Depuis 2015, les **surfaces de grandes cultures bio** enregistrent « une forte progression en France, avec environ 65 000 ha supplémentaires chaque année ». Fin 2017, « 392 844 ha de grandes cultures (environ 14 000 fermes) sont engagés en bio, soit 3,3 % des surfaces nationales. La croissance des surfaces engagées en 2018 est estimée à près de 20 %. En agriculture bio, « l'assolement est nettement plus **diversifié**, avec une présence accrue de **céréales secondaires**, de **soja**, d'**associations céréales-légumineuses**, de **protéagineux**, de **légumes secs** et une introduction plus régulière de **luzerne** dans la rotation », souligne Emmanuel Leveugle.

## Evolution de la collecte de grandes cultures bio



Évolution de la collecte en grandes cultures bio (©Acte des 2<sup>es</sup> rencontres des grandes cultures bio, Arvalis/Itab/Terres Inovia, 2019)

Avec le "Plan Ambition bio 2022", ce développement est amené à se poursuivre, selon Emmanuel Leveugle. Parmi les objectifs visés : 15 % de la SAU française engagée en bio et un doublement des surfaces en grandes cultures bio d'ici 2022. Pour accompagner cela, il sera nécessaire « d'investir au niveau des **capacités de stockage** et de transformation et d'**anticiper les nouveaux volumes** de grandes cultures sur les marchés ». L'agriculteur note aussi un réel besoin de nouvelles filières en bio comme « la betterave sucrière, le blé dur, les légumes d'industrie et l'orge de brasserie ».

## Un développement marquant aussi chez nos voisins européens

Le constat est assez similaire en Europe : « le **marché bio européen** a triplé entre 2004 et 2017 », précise Burkhard Schaer du bureau d'études Ekozept. « Près de 2,45 millions d'hectares de grandes cultures étaient engagés en bio fin 2016 dans l'Union européenne (en croissance de 12 % par rapport à 2015) et cela se maintenait en 2017 ». « La tendance est à la consommation verte, même au niveau mondial. Et la demande progresse plus fortement que l'offre en grandes cultures ».

Parmi les principaux **freins soulevés** par le spécialiste :

- « La facilité de la rotation conventionnelle colza-blé-orge »
- « La valorisation difficile d'une partie de la rotation bio, comme la luzerne ou les légumes secs »
- « Le développement faible des filières industrielles (pomme de terre, betterave sucrière) ».

Toutefois, « certains de ces freins sont en train de sauter ». Avec les attentes sociétales fortes (réduction des intrants...), les industriels s'intéressent de plus en plus à l'agriculture biologique. Burkhard Schaer encourage donc à la conversion : « il y a trop peu de céréales et d'oléo-protéagineux aujourd'hui ». Mais attention, cela ne doit « pas se faire sans le montage de filière solide ». L'organisation des filières est indispensable pour en assurer leur pérennité.

Article réalisé suite à la journée 2e rencontres des grandes cultures bio, organisée par Arvalis-Institut du végétal, l'Itab et Terres Inovia le 22 janvier 2019.